

LA  
**Semaine Commerciale**

7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00  
Pour 6 mois..... 1.00

Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.  
Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du Journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion..... 10c. la ligne  
Ins. ultimes consécutives..... 5c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique

DE

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude

CARACTERES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : Papeterie imprimée pour Beurreries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.  
Téléphone 744.

AUX ABONNÉS

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du Journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Écrivez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

AUX ABONNÉS DE LA CAMPAGNE

Nous envoyons depuis quelques jours les comptes d'abonnement à la campagne.

Nous espérons que les abonnés s'empresseront d'acquitter l'année écoulée et nous éviteront de nouveaux frais de correspondance.

L'ADMINISTRATION.

NUMEROS DEMANDÉS

Ceux qui ne collectionnent pas la "Semaine Commerciale" nous obligeraient beaucoup en nous laissant avoir les numéros suivants qui manquent à notre 2nd volume :

No. 10 ..... 19 avril 1895  
" 25 ..... 2 août "

QUÉBEC, VENDREDI, 9 AOUT 1895

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE

En compte avec

LA CITÉ DE QUÉBEC

Dépenses faites par la ville pour réduire les risques d'incendie de..... 800/100  
Prétendue réduction de tarif par les compagnies d'assurance..... 300/100  
Balance due par les Compagnies aux citoyens de Québec..... 500/100  
Et davantage à St-Sauveur, qui est encore traité par les compagnies comme village de dixième ordre.

Les compagnies d'assurances devraient s'empresser d'informer le public des réductions de tarif qui ont été récemment annoncées. Cette réforme est attendue avec impatience.

A quand aussi la revision des risques à Québec ?

x

Il est bon de rappeler à nos industriels québécois que le traité de commerce franco-canadien, dès qu'il sera en force, ouvrira le marché français aux bois de construction bruts ou sciés, aux pavés en bois, à la pulpe de bois, aux meubles, aux lames de parquet en sapin, etc., et aux extraits de noyer et tannin, aux cuirs et aux chaussures.

Les bois et le cuir sont nos deux grandes industries. Il doit y avoir quelque chose à faire de ce côté. On sait que le gouvernement français éprouve beaucoup de difficulté à se procurer le cuir nécessaire à la chaussure de son armée, par suite de la hausse de cette marchandise.

x

Un marchand nous demandait hier si nous ne croyons pas que la ville ferait bien d'offrir publiquement une prime ou un bonus de \$500,000 à la compagnie qui s'engagerait à bâtir un pont au Cap Rouge, ou même d'un million si le pont était plus à proximité de la ville.

Ce serait, croyons nous, une excellente idée. Un million ou même un demi-million à gagner, c'est un gros appât. Vous verriez aussitôt les brasseurs d'affaires de Wall Street s'agiter et, comme dit le gros banquier new yorkais Henry Clows, si l'agiotage a du mauvais, il a aussi du bon. Armés de prospectus plus alléchants les uns que les autres, les faiseurs auraient bientôt décidé quelque puissante compagnie, le Boston & Maine peut être, à entreprendre la construction du pont. Le gouvernement fédéral propriétaire de l'Intercolonial, le Grand Tronc, le Pacifique seraient forcés d'emboîter le pas, et ce fameux pont dont on parle depuis 1857 prendrait enfin des formes matérielles.

x

Un riche négociant nous dit ces jours-ci :

" Vos monographies sur les industries de la ville et du district ont un intérêt éminent, croyez-moi. Ce sont souvent des révélations pour moi-même, qui pourtant croyais connaître mon Québec sur le bout du doigt. Que de fois les étrangers haussent les épaules en parlant de Québec et se demandent comment 70,000 âmes peuvent subsister dans une ville aussi incertaine ! Vos articles leur démontreront que, pour faire moins de bruit, les Québécois n'en font pas moins de besogne, et qu'ils trouvent le moyen d'arracher leur vie. Cette publicité devrait finir par au

vrir des débouchés nouveaux à nos industries locales. Continuez ! "

C'est bien là notre détermination et notre but. Nous voulons démontrer aux plus paisibles de nos concitoyens la nécessité d'un journal comme le nôtre, exclusivement consacré aux études économiques.

Le travail ne nous a jamais fait peur, et le relèvement de la vieille capitale est une œuvre assez noble pour soutenir notre courage.

Il faut dire, au reste, que nos concitoyens ne nous ménagent pas leur appui. Nous sommes très satisfaits de l'encouragement que reçoit la *Semaine Commerciale*.

Nous continuerons à nous tenir à la disposition de ceux qui ont une industrie, une entreprise quelconque, petite ou grande, à faire connaître.

x

Le Parlement Canadien a fini par ratifier le traité de commerce avec la France, mais seulement après y avoir introduit, sur les représentations du gouvernement impérial, une clause étendant les avantages de ce traité à tous les pays qui ont avec la douane anglaise le privilège des nations les plus favorisées.

C'est un moyen comme un autre de faire sentir le joug européen à cette moitié de l'Amérique du Nord. En effet, les pays ayant de tels traités avec l'Angleterre sont l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Zollverein Allemand, la Russie, la Suède et la Norvège, sans compter la République Argentine, la Bohême, le Chili, la Colombie, Costa Rica, Muscat, Salvador, l'Uruguay, et même, croit-on, l'Égypte, le Montenegro, le Mexique, la Perse, la République de l'Afrique-Sud, le Venezuela, Zanzibar.

Les choses sont donc ainsi arrangées qu'en faisant un marché avec la France, nous avons eu affaire, à notre insu, à une vingtaine d'autres pays avec cette différence que la France nous donne réciprocité, et que les vingt autres contrées ne nous donnent rien. En ce cas, c'est un arrangement de dupes que nous avons conclu. La sécession des États-Unis s'est faite pour moins que cela.

Quand le Canada aura le droit de faire lui-même ses traités de commerce, ce qui ne tardera pas, espérons-le,—ces dangereux accidents ne seront plus possibles.

x

Pourquoi le touriste aime-t-il tant Québec ? Les naturels du pays, ceux surtout qui ne sont presque jamais sortis de nos murs, se rendent très imparfaitement compte de cette fascination.

Pour notre part, nous croyons que ce qui fait par dessus tout le charme de Québec, c'est la richesse de son coloris.

La palette du peintre ne porte pas une